

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte : du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

L'activité économique en Nouvelle Aquitaine se renforce globalement, mais la persistance de trajectoires sectorielles différenciées reste prégnante.

| | |
|---|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 10 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT | 13 |
| SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS | 14 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 15 |
| MENTIONS LÉGALES | 16 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

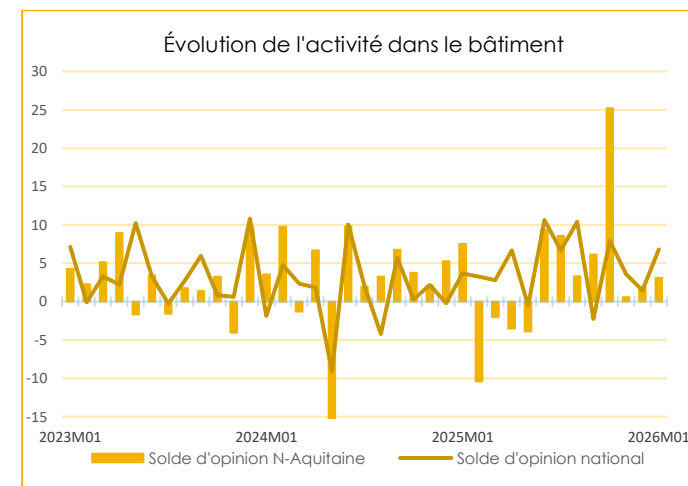
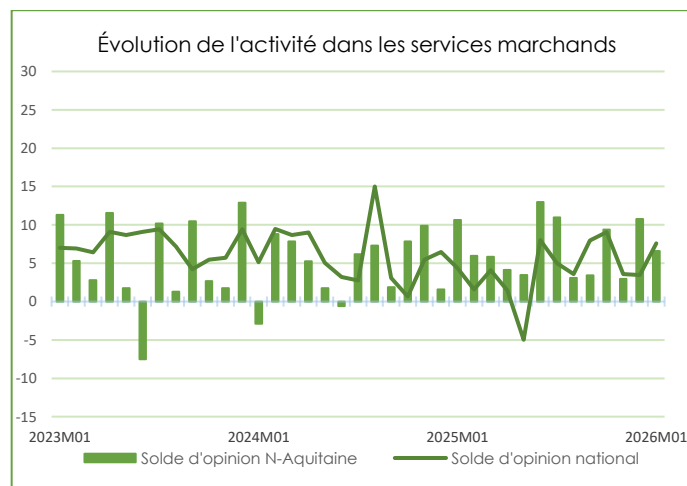
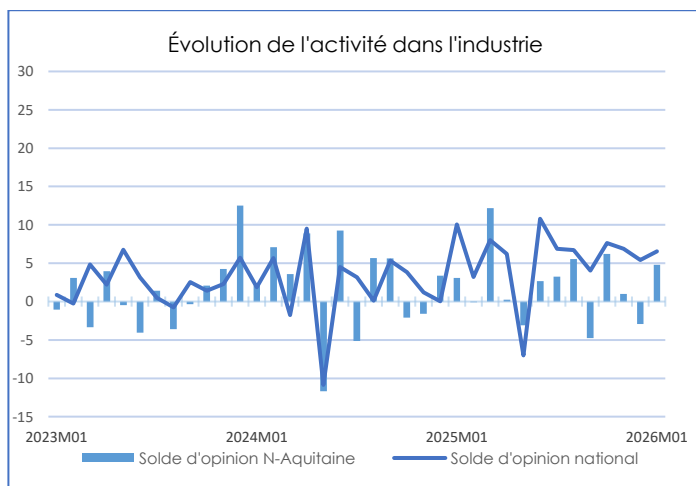
Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En janvier, l'activité économique progresse dans l'industrie, les services et le bâtiment avec des contrastes persistants entre secteurs, à l'image du constat national.

Ainsi, la **production industrielle** connaît une reprise. Le rebond de la production dans des sous-secteurs davantage en difficulté les mois précédents (les filières bois et métallurgie notamment) compense le léger recul constaté dans l'aéronautique et la pause dans la fabrication d'équipements électroniques. La demande s'anime quelque peu, portée par les commandes à l'exportation. Les trésoreries restent sous tension.

L'activité se renforce de nouveau dans **les services marchands** mais certains segments (restauration, coiffure) accusent un repli des prestations plus marqué que de coutume en début d'année. La demande d'interimaires reste toujours erratique dans l'industrie, agroalimentaire notamment, et le BTP. La concurrence ne faiblit pas et dans ce contexte, les hausses de tarifs sont freinées.

Le **bâtiment** progresse contrairement aux prévisions des chefs d'entreprise du mois précédent. Le sursaut inattendu dans le second œuvre masque le recul des chantiers du gros œuvre. Les appels d'offre restent longs à se finaliser ; la concurrence continue de peser sur le tarif des devis.

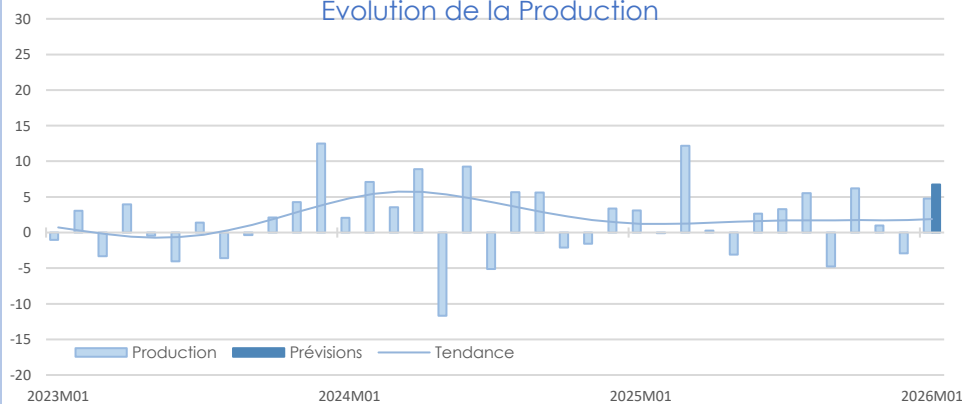
En février selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait quelque peu dans l'industrie et les services, et se contracterait légèrement dans le bâtiment.



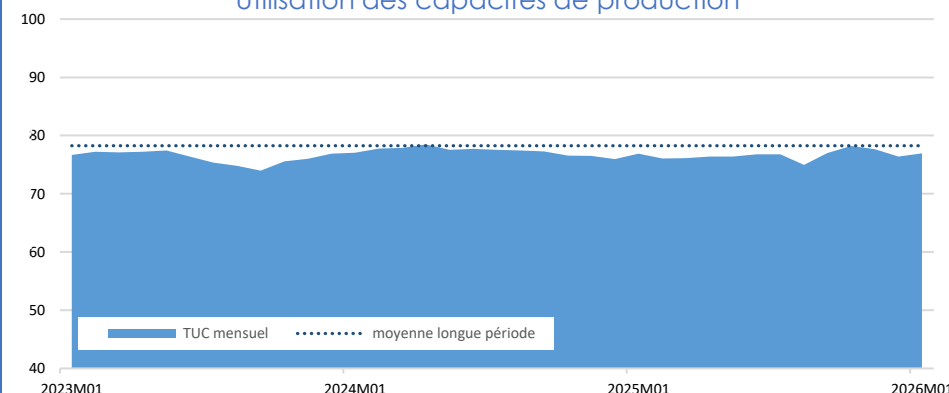
Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se redresse après le recul observé en fin d'année. Cette amélioration concerne principalement les secteurs qui s'étaient montrés les moins dynamiques ces derniers mois, notamment la transformation du bois, les produits non métalliques (caoutchouc, plastique, verre) ainsi que la métallurgie. La transformation alimentaire poursuit sa hausse. À l'opposé, l'aéronautique qui demeure très porteuse, connaît un léger ralentissement. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans la majorité des secteurs, bien qu'en légère amélioration y compris à l'export. Les stocks de produits finis et en cours restent élevés. Pour février, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait quelque peu.

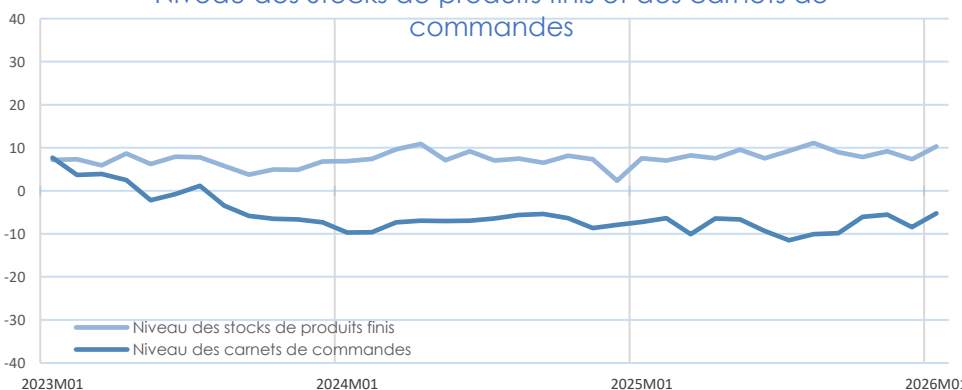
Évolution de la Production



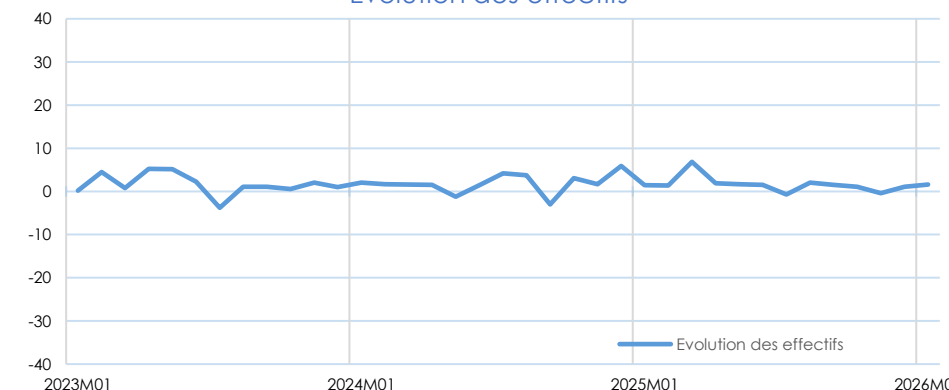
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



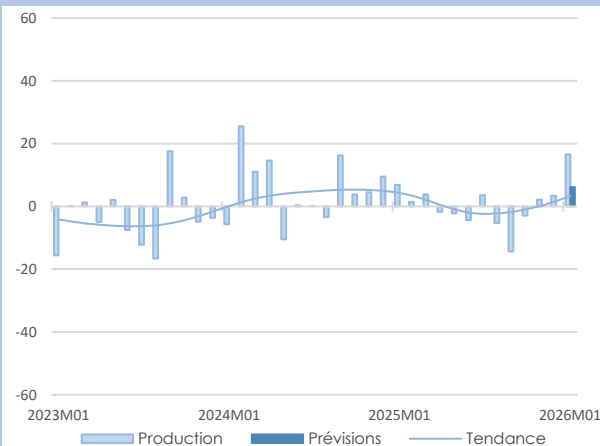
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Industrie Alimentaire

La production s'accroît et accompagne une hausse des livraisons dans tous les sous-secteurs. Le volume des expéditions des boissons alcooliques notamment y participe porté par le nouvel an chinois et l'impact, avec décalage, de la réouverture des Duty free.

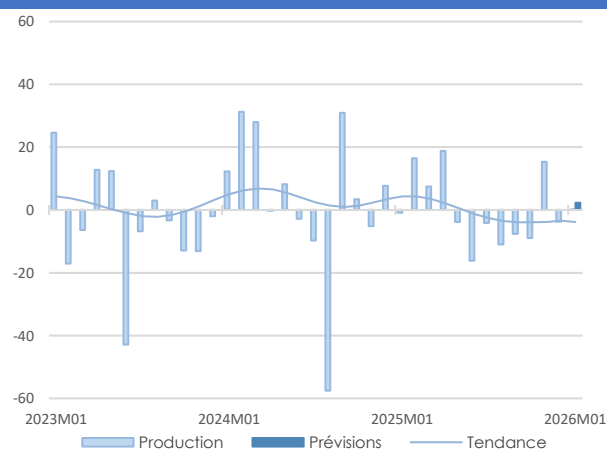
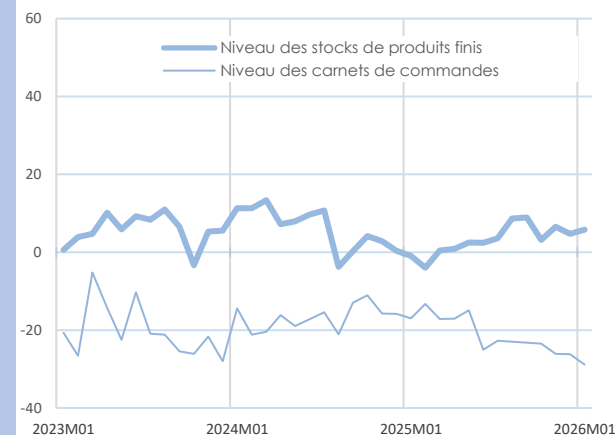
Les coûts des matières premières restent élevés (notamment veau, bœuf) entraînant des hausses de prix et des renégociations avec la grande distribution.

L'équilibre des trésoreries demeure fragilisé.

Industrie Alimentaire

La demande augmente nettement tant sur le marché domestique qu'à l'export mais selon les produits, les entreprises manquent de matières premières en raison des épizooties, des baisses de cheptel et de moindres récoltes. Pour autant, les carnets de commandes demeurent toujours insuffisants selon les chefs d'entreprise. Les stocks de produits finis restent dans l'ensemble élevés mais masquent de fortes disparités.

Pour février, la production continuerait de progresser.



Le mois prochain l'activité évoluerait peu.

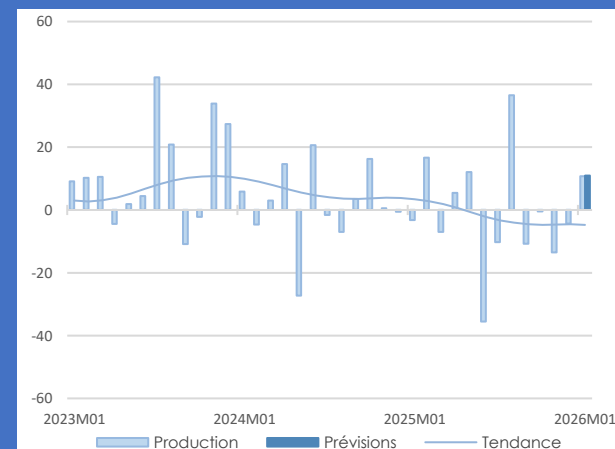
La stabilité de la production conjuguée à des livraisons plus dynamiques qu'habituellement à cette période entraîne une contraction des stocks de produits finis. La demande reste forte, particulièrement sur le marché intérieur et l'impact de la grippe aviaire et de la dermatose nodulaire perturbe les approvisionnements et crée un manque de matière.

Les prix de vente sont revalorisés à la hausse.

Une hausse de la production est attendue.

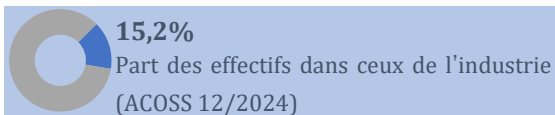
En janvier, où la transformation est plus limitée et laisse place au reconditionnement et à la maintenance, l'activité progresse. La situation des stocks de produits finis jugée correcte dans l'ensemble recouvre des situations contrastées : stocks élevés pour les petits pois et le maïs et bas pour les brocolis, les haricots et les châtaignes.

La demande progresse et contribue à l'amélioration des carnets de commandes.

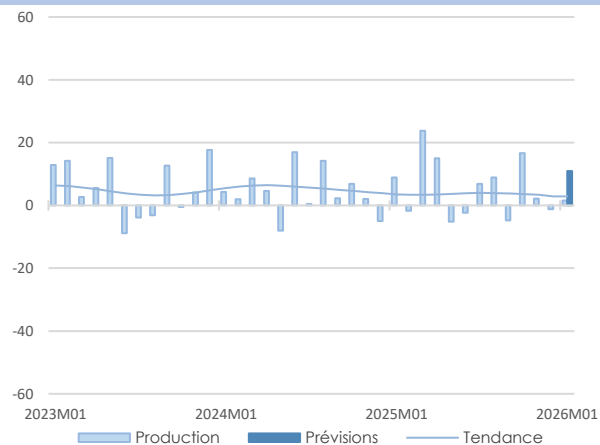


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes



Équipements électriques et électroniques

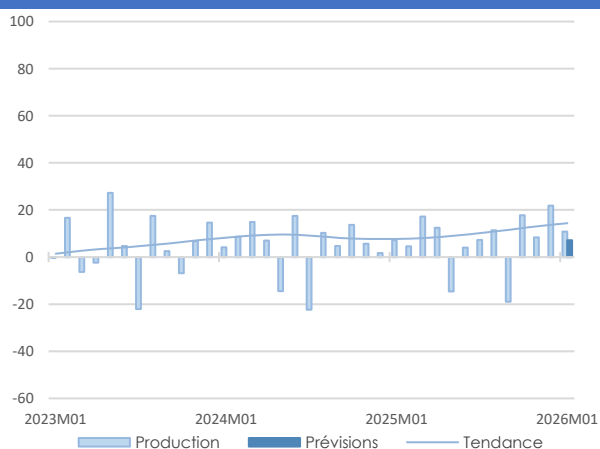
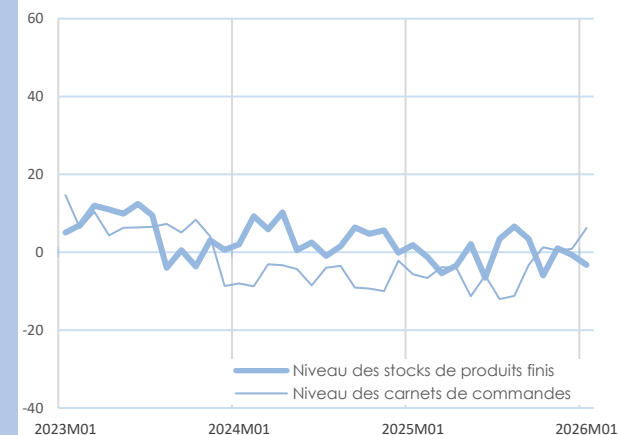


La production évolue peu en janvier. L'activité demeure bien orientée pour les segments des machines & équipements et de l'électricité, mais des difficultés d'approvisionnement persistent néanmoins dans les composants électroniques. Les effectifs se contractent légèrement avec un recours plus réduit aux travailleurs intérimaires. La hausse des prix des matières premières ne se répercute encore que partiellement sur ceux des produits finis.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de baisser en janvier, mais de façon plus modérée que sur la fin de l'année 2025, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les carnets de commandes sont néanmoins conformes aux attentes. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se détend et apparait maintenant un peu en deçà des besoins de la période.

La production progresserait en février.



La production continuerait à progresser en février.

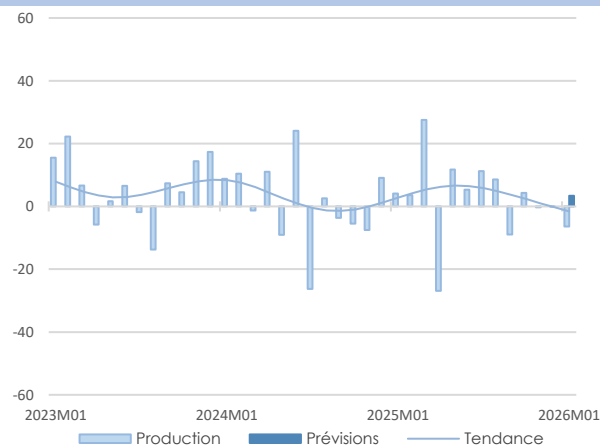
En janvier, la production comme les livraisons poursuivent leur hausse. L'activité s'améliore dans certains segments comme ceux des équipements aérauliques/frigorifiques ou encore dans le matériel de levage/manutention. L'attentisme et l'incertitude pèsent néanmoins toujours dans les perspectives au-delà du 1^{er} semestre. Les entrées d'ordres se contractent, sous l'effet de la faiblesse de la demande à l'export mais les carnets se situent juste au-dessus du niveau attendu.

Machines et équipements

14,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport

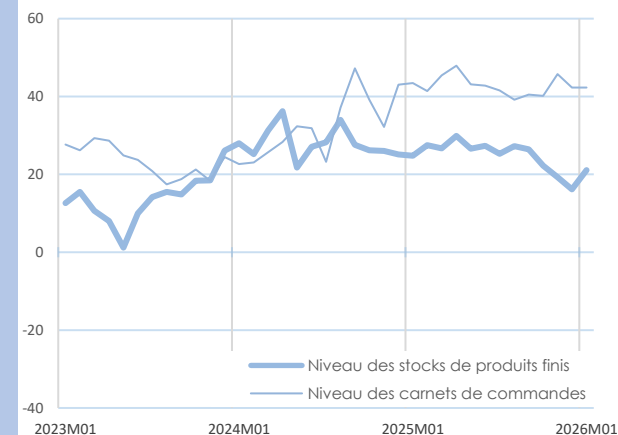


En janvier, la production comme les livraisons s'inscrivent en retrait. L'industrie automobile se redresse et le ferroviaire progresse tandis que l'aéronautique et la construction de bateaux de plaisance se contractent. Au global, les effectifs se renforcent légèrement mais leur évolution apparaît contrastée selon les filières : une tendance haussière pour l'aéronautique & le ferroviaire, et en baisse pour la construction navale. Les prix des matières premières progressent tandis que ceux des produits finis se stabilisent.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres tendent à se stabiliser, avec une meilleure tenue du marché domestique. Les carnets de commandes demeurent globalement toujours bien orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis se redressent en raison de perturbations affectant certaines livraisons sur le mois.

La production évoluerait légèrement en février.

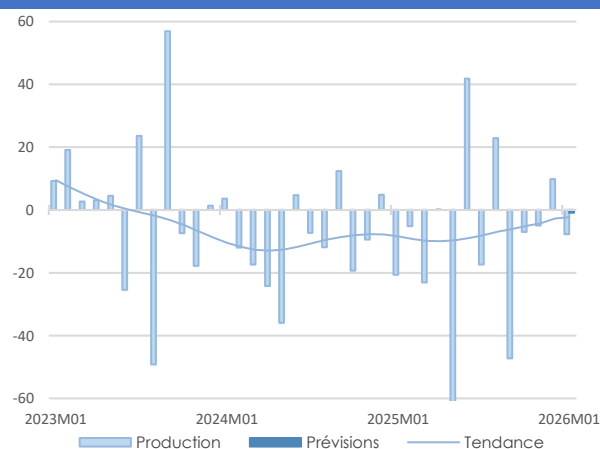


L'activité se stabiliserait en février.

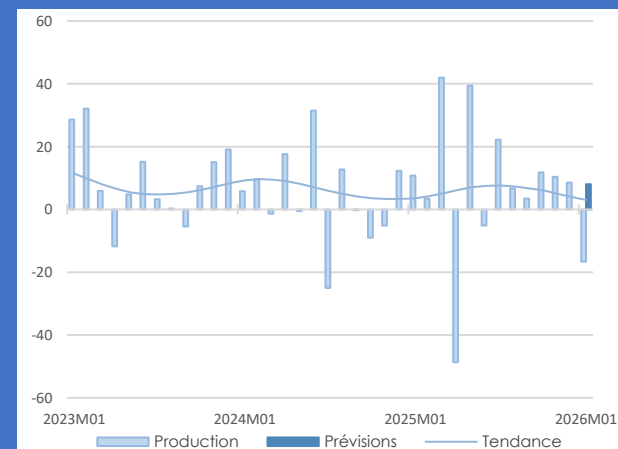
Après un regain observé en décembre, la production se dégrade en janvier. Les cadences de fabrication s'ajustent encore à la baisse, freinées par une demande très faible. Dans ce contexte, le recours à l'activité partielle se poursuit et les effectifs se réduisent au fil des mois. Le marché reste déprimé, même si des entrées d'ordres apparaissent principalement sur le marché domestique. Aussi, les carnets demeurent toujours très insuffisants.

La production se redresserait en février.

Après de nombreux mois en progression continue, la production comme les livraisons marquent le pas en janvier. L'activité demeure dynamique avec un redémarrage plus difficile en début d'année, en raison de perturbations ponctuellement liées à des pannes et à une moindre réactivité de la *supply chain*. Les entrées d'ordres se contractent légèrement sur le mois mais les carnets de commandes, toujours favorablement orientés, offrent une large visibilité.



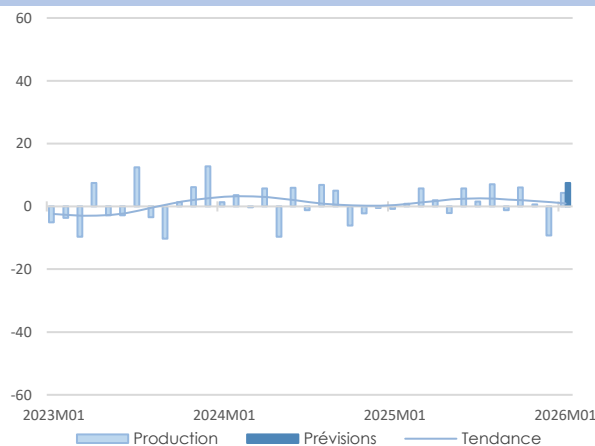
Construction navale



Aéronautique et spatial

53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

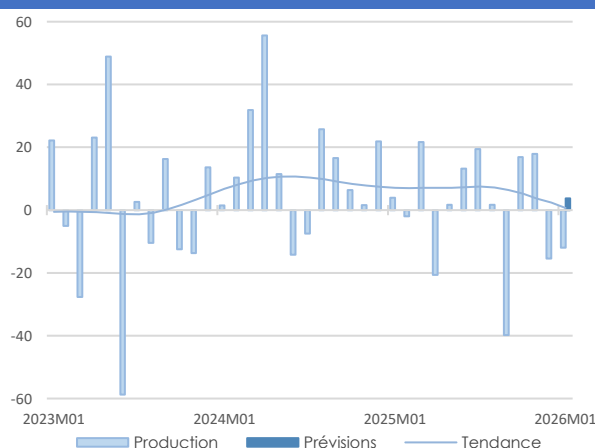
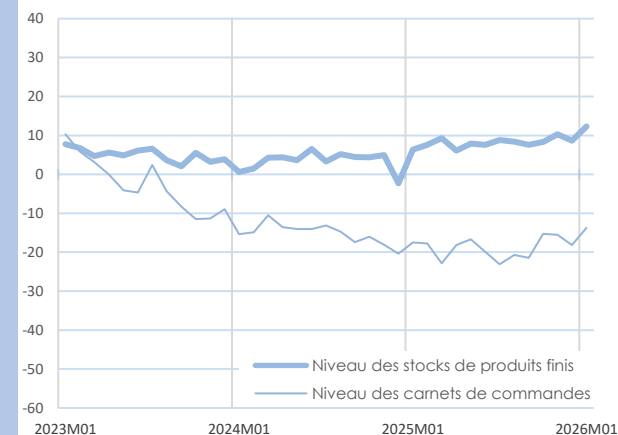


Après un mois de décembre en repli, les autres produits industriels s'inscrivent dans un rebond porté par la plupart des segments sur la période. Seules l'imprimerie et la chimie réduisent leur activité. Les prix des matières premières poursuivent la tendance haussière amorcée depuis plusieurs mois alors que les prix de vente fléchissent sous la pression concurrentielle. Dans ce contexte, les marges se resserrent et l'allongement des délais de règlement contribue à la dégradation des trésoreries.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres apparaissent mieux orientées, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, mais certains débouchés (BTP, cosmétique, tonnellerie) manquent encore de vigueur. En conséquence, les carnets de commandes s'étoffent légèrement mais demeurent insuffisants et les stocks de produits finis sont encore lourds au regard des besoins de la période.

La hausse d'activité se poursuivrait dans la majorité des segments des autres produits industriels en février.



Un rebond de l'activité est anticipé.

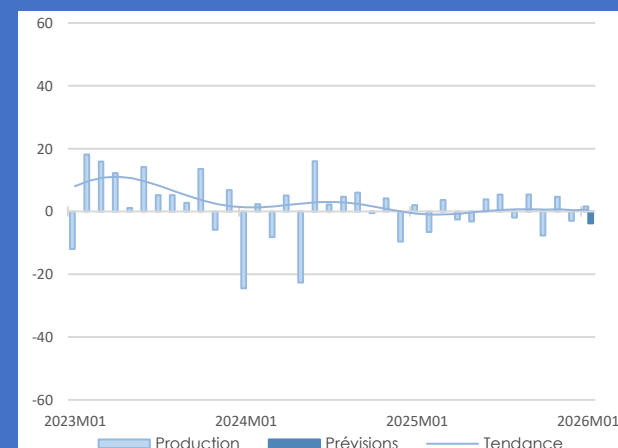
La production en janvier ressort en deçà des attentes. La demande manque globalement de vigueur, l'export résiste malgré une concurrence asiatique forte. Les marchés de la chimie de base et de la cosmétique restent en demi-teinte. Dans ce contexte, les carnets de commandes demeurent insuffisants et offrent une visibilité réduite. Les industriels évoquent un léger fléchissement des prix des matières premières et leur répercussion à la vente est limitée afin de ne pas accentuer les tensions de trésorerie.

Industrie chimique

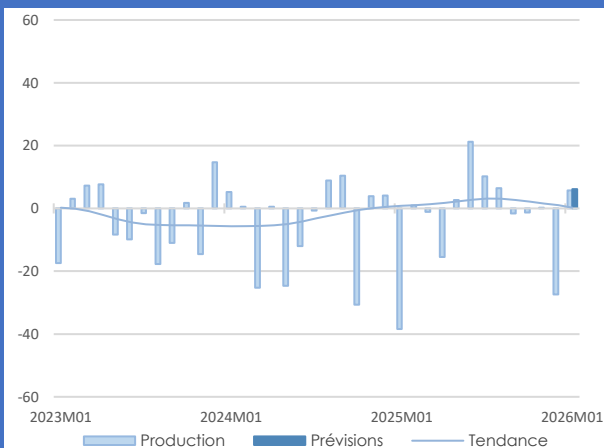
La production reculerait en février.

La production se maintient globalement mais demeure inférieure à son niveau de l'an dernier. Les marchés en lien avec le bâtiment peinent à retrouver une dynamique positive. Par ailleurs, les intempéries du début de mois entraînent le décalage de certains chantiers. Les débouchés à l'export se raffermissent face à une demande intérieure toujours atone, mais les carnets de commandes manquent de consistance. Sous l'effet d'une concurrence accrue, les prix de vente refluent et la pression sur les trésoreries s'accroît.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



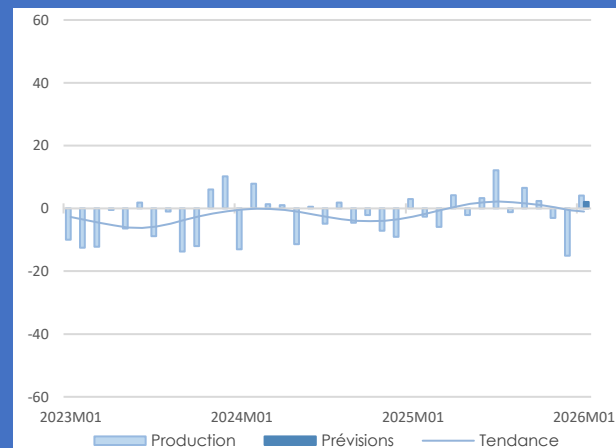
Travail du bois



Sous l'effet d'une reprise modérée de la demande, la production progresse en janvier, après un mois de décembre décevant. Si l'activité de la 1^{ère} transformation est affectée par les conditions météo, les autres segments évoluent mieux mais l'outil productif demeure globalement sous utilisé. Les carnets de commandes, dégradés, ne parviennent pas à se densifier et offrent peu de visibilité. Les prix d'achat, déjà élevés, renchérissement mais la pression concurrentielle pèse sur les prix de sortie et les trésoreries restent fragilisées.

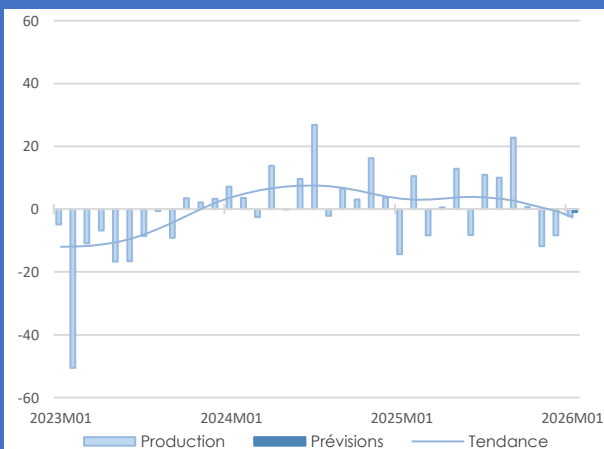
La reprise de l'activité se poursuivrait.

Métallurgie



Comme attendu, l'activité s'inscrit en rebond après le net recul de décembre. Les évolutions demeurent différenciées selon les marchés : poursuite de la bonne dynamique pour les entreprises positionnées sur l'aéronautique et la défense tandis que l'automobile et le bâtiment demeurent contrastés. Les entrées d'ordres manquent encore de densité et ne permettent pas le renforcement des carnets de commande. Les prix des matières premières augmentent de nouveau et l'allongement des délais de règlement fragilise des trésoreries déjà tendues.

Les industriels anticipent une hausse modérée de leur activité.



La production se maintiendrait en février.

Le papier-carton ne parvient pas à enrayer la décélération de son activité face à un marché moins bien orienté globalement. Les papetiers évoquent un léger sursaut de la demande à l'export mais déplorent l'absence de véritables signaux de reprise sur le marché domestique. Les carnets de commandes restent étroits face à des stocks de produits finis jugés élevés au regard des besoins de la période. Les prix des matières premières demeurent haussiers mais la concurrence, vive, contraint à des baisses de tarifs.

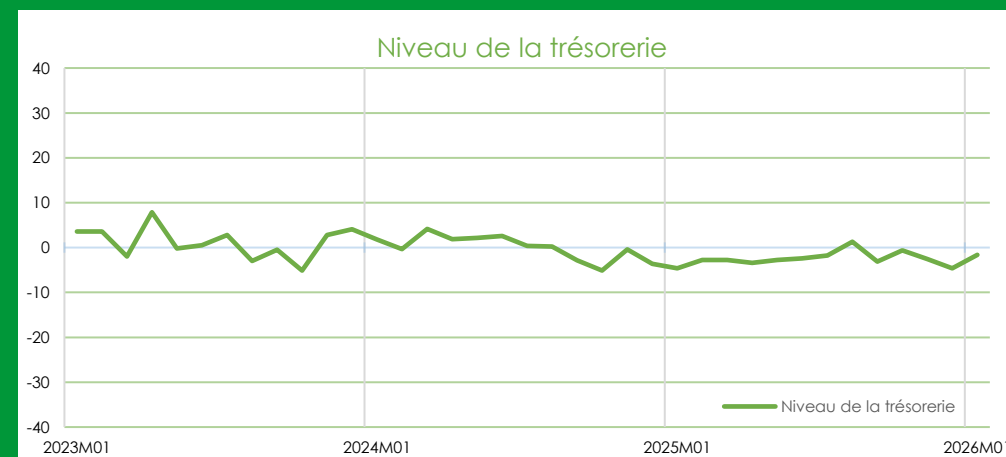
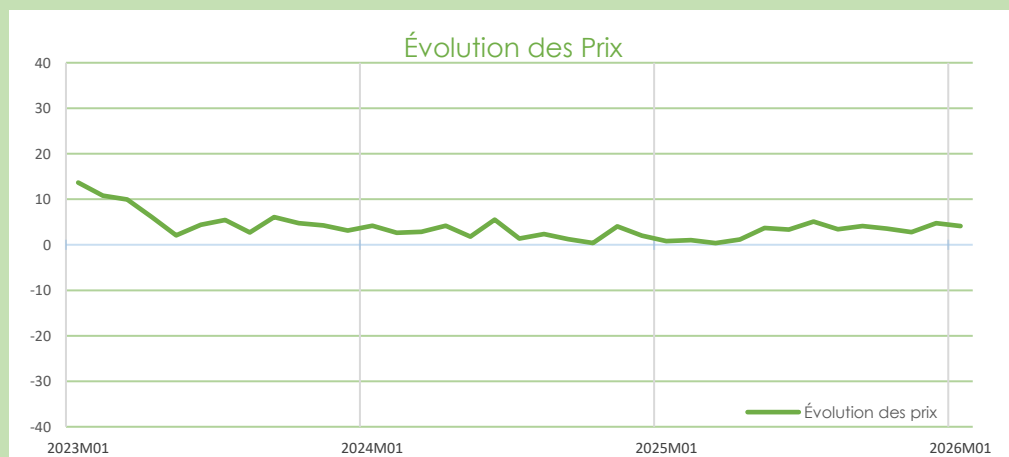
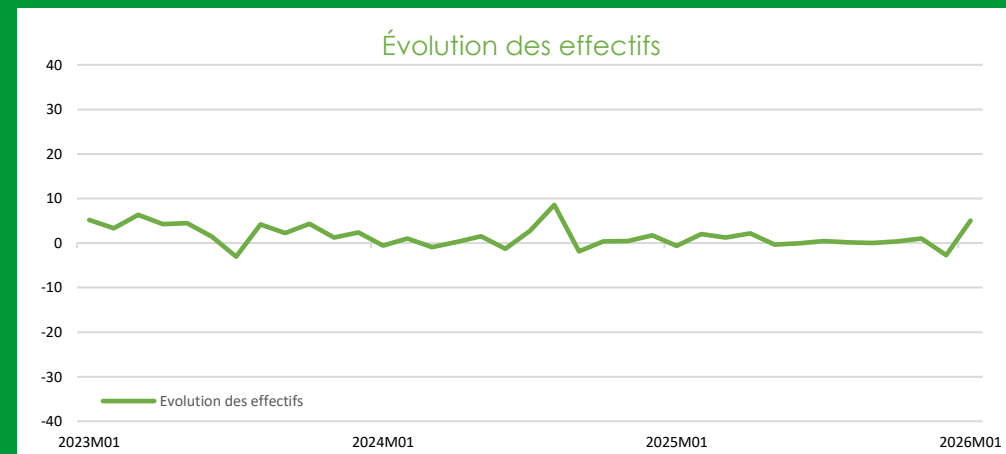
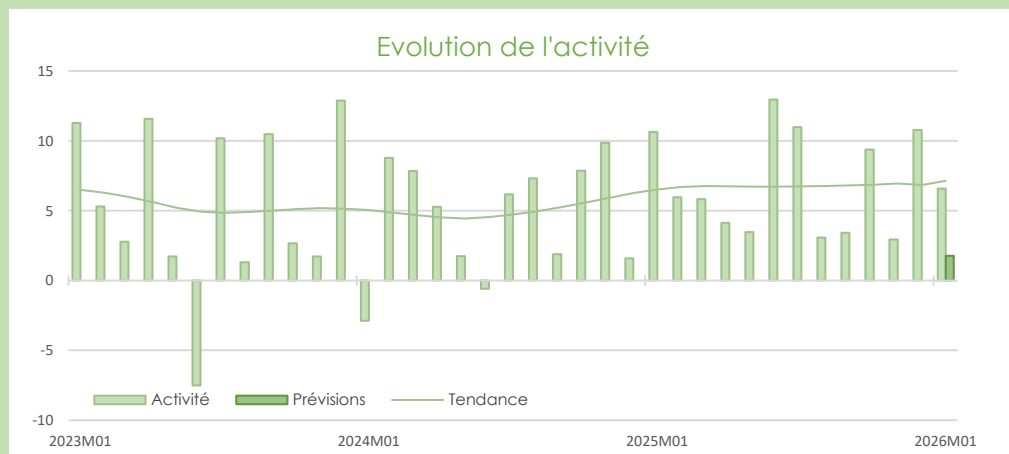
Papier Carton



Synthèse des services marchands

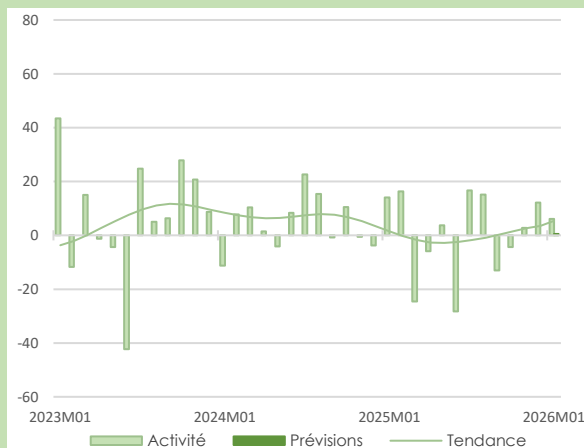
En janvier, l'activité progresse plus modérément que le mois précédent. La plupart des segments notamment la réparation automobile, le transport routier et les activités comptables font preuve de résilience. À l'opposé, la restauration et la coiffure subissent une baisse de la fréquentation après une fin d'année très porteuse. Les augmentations tarifaires en cours, jugées nécessaires pour soutenir les trésoreries, semblent peser sur la demande. Des recrutements s'effectuent tout particulièrement pour les activités informatiques.

Les anticipations demeurent favorables pour le mois de février.



Source Banque de France – SERVICES

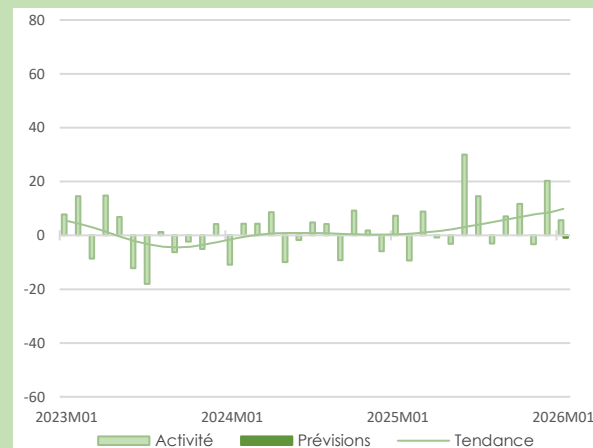
Activités informatiques et services d'information



Les activités informatiques et services d'information poursuivent leur dynamique de croissance en janvier. La demande se raffermi, soutenue notamment par la mise en place de la facturation électronique obligatoire dans les entreprises. Les tarifs des prestations progressent, au-delà de l'indice syntec. Certains intervenants répercutent la hausse des prix des composants afin de limiter la pression sur les trésoreries.

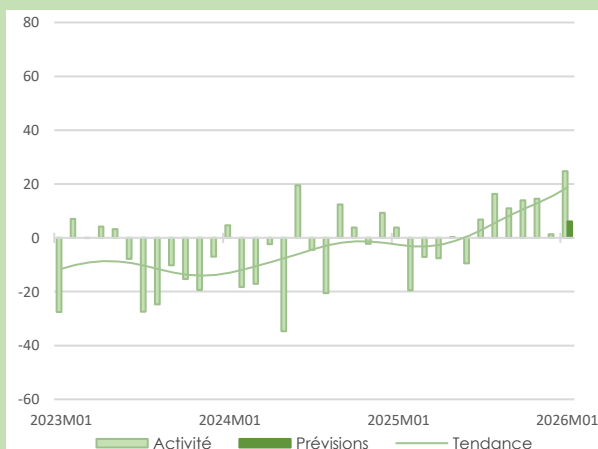
En février, l'activité est attendue stable.

Transports et entreposage



En dépit des intempéries (neige, verglas) et des manifestations des agriculteurs qui ont perturbé le début du mois, l'activité progresse en janvier, portée par une seconde quinzaine plus dynamique. Le niveau d'activité demeure toutefois en deçà de celui de l'an passé. La concurrence reste vive et la nécessaire revalorisation des tarifs des prestations apparaît difficile. Les trésoreries, déjà contraintes, pâtissent par ailleurs de l'allongement des délais de règlement.

L'activité comme la demande évolueraient peu en février.



En février, l'activité progresserait plus modérément.

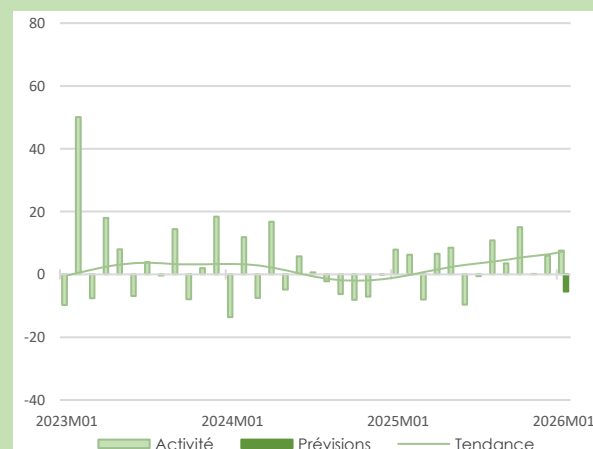
Dans une période traditionnellement calme pour l'intérim, l'activité se redresse en janvier. Toutefois, cette évolution reste contrastée selon les bassins d'emplois. Les missions portent principalement sur des contrats de courte durée, traduisant le manque de visibilité en lien avec le contexte économique et politique actuel. La concurrence accrue tend à mettre sous tension le prix des prestations. Les situations de trésorerie apparaissent conformes aux attentes.

Activités des agences de travail temporaire

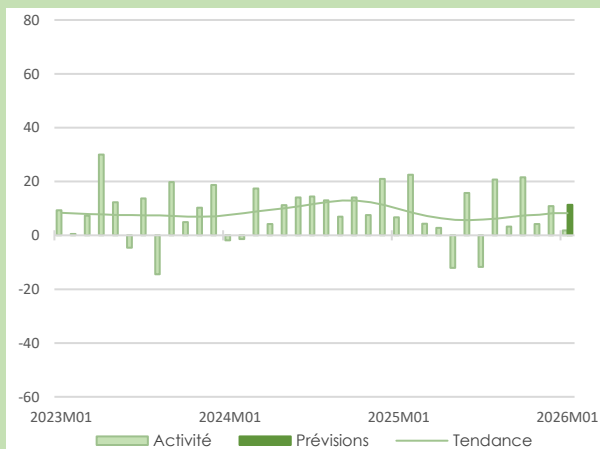
En février, l'activité se contracterait.

L'activité poursuit sa progression en janvier. Le segment de l'entretien/réparation continue d'être bien orienté et la hausse de la demande permet de disposer souvent de carnets bien remplis. Ce dynamisme profite également à la bonne orientation des ventes de pièces détachées. Le segment de la carrosserie tend à se maintenir. Les effectifs se renforcent quelques peu, avec des difficultés de recrutement qui demeurent toujours prégnantes.

Réparation automobile



Hébergement



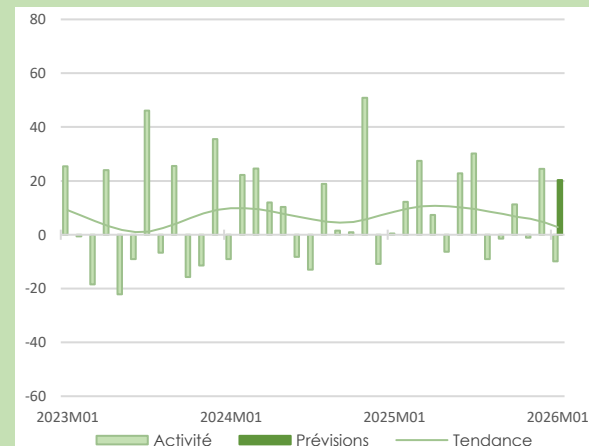
La fréquentation hôtelière demeure globalement faible, suivant le caractère traditionnellement creux du mois de janvier. La météo très pluvieuse, les épisodes de froid et les mouvements agricoles ont pesé sur les déplacements et la demande. Les prix restent sous pression : si certains hôtels parviennent à maintenir ou relever légèrement leurs tarifs, beaucoup sont contraints de les ajuster à la baisse face à une concurrence accrue.

Les perspectives pour février sont prudentes, une amélioration est attendue durant les vacances scolaires.

Restauration

Dans la restauration traditionnelle comme pour la restauration rapide, l'activité se contracte avec un recul du nombre de couverts plus marqué qu'habituellement dans de nombreux établissements. Les prix légèrement revalorisés, en dépit d'une forte concurrence, permettent un meilleur équilibre des trésoreries. Le renforcement des équipes en vue de février débute.

Les restaurateurs attendent une « St Valentin » et une période de congés d'hiver plus profitables.

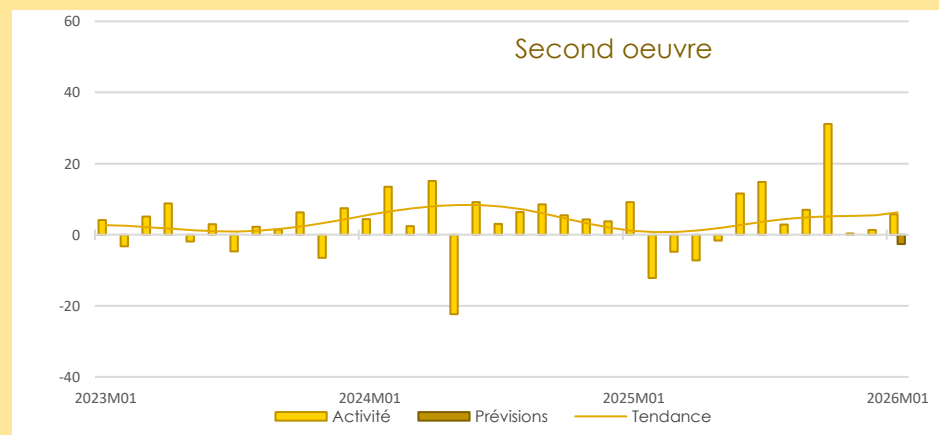
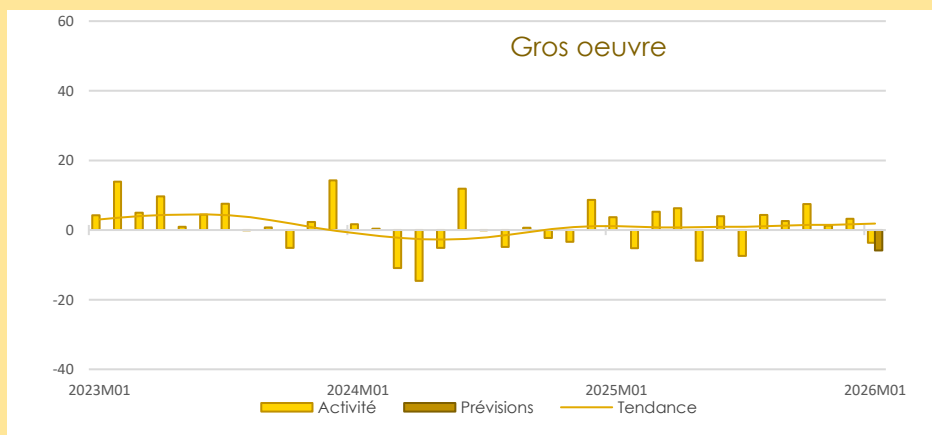
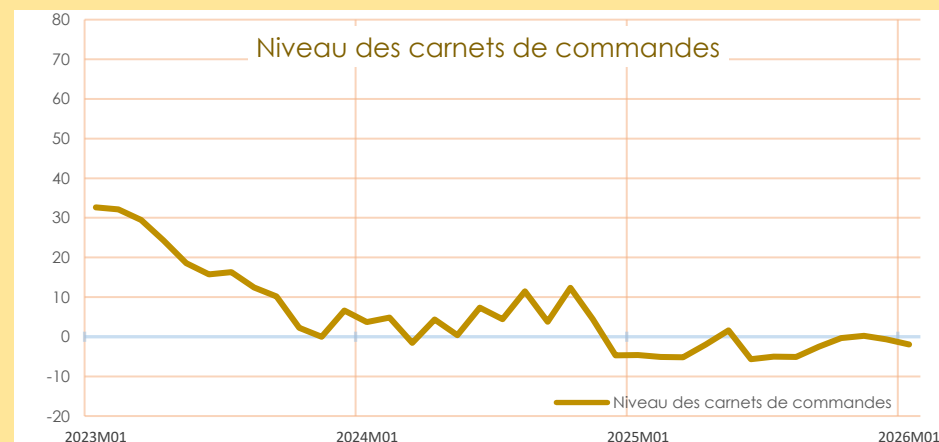
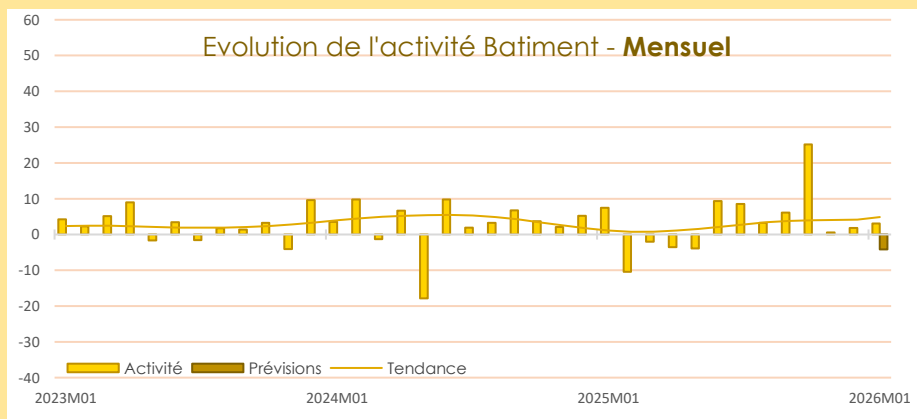




Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse légèrement dans le bâtiment. Le sursaut inattendu dans le second œuvre masque le recul des chantiers du gros œuvre. La construction de logements s'oriente progressivement vers une reprise de la demande mais la mise en production demeure lente. Les carnets de commandes pour les projets de bâtiments publics et privés restent insuffisants et soumis à une concurrence forte. L'attentisme lié aux élections municipales ralentit les appels d'offre. Les prix des devis restent sous pression et les marges tendues, malgré une relative stabilité du coût des matériaux.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère contraction de l'activité pour le mois de février.



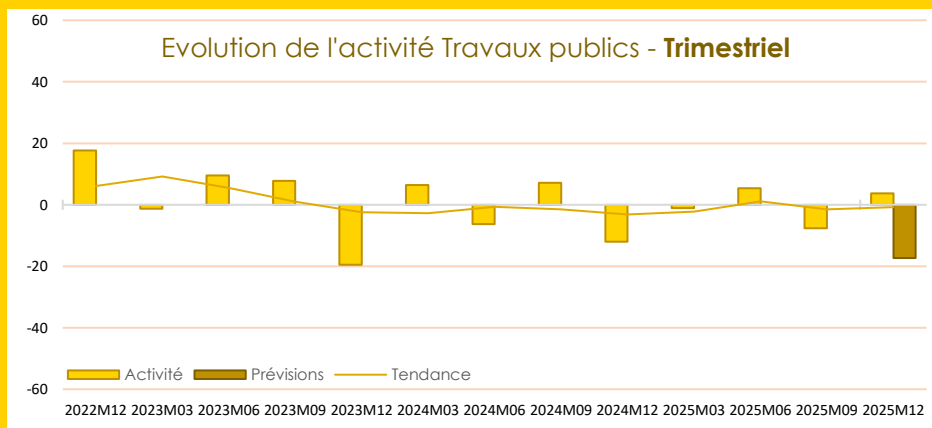
Source Banque de France – CONSTRUCTION



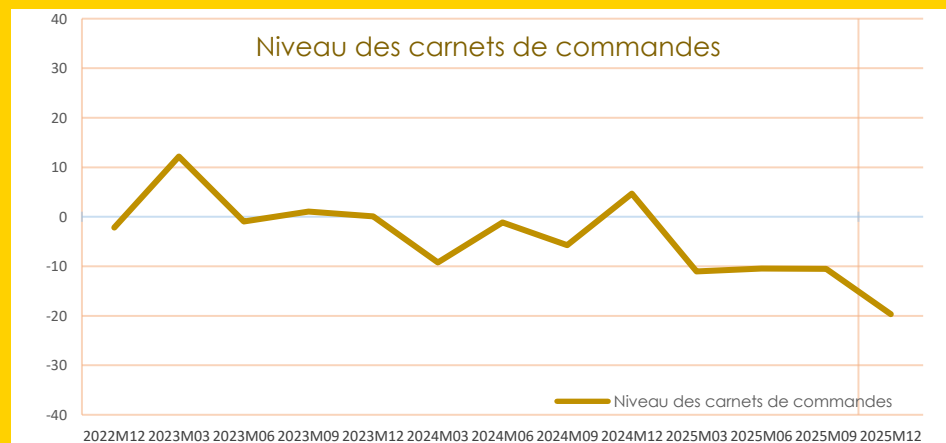
Au quatrième trimestre 2025, l'activité des entreprises de travaux publics a progressé grâce aux chantiers de constructions de routes, d'autoroutes et d'enfouissements de réseaux à finaliser avant la fin d'année. Les marchés privés bénéficient d'une reprise de la construction de logements. Toutefois, l'incertitude liée aux élections municipales et la baisse des appels d'offres publics, notamment dans les petites collectivités, restent défavorables aux carnets de commandes. Dans ce contexte, la concurrence est vive et les marges s'érodent.

Les dirigeants interrogés s'attendent à une baisse d'activité et des effectifs pour le trimestre à venir.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes





Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.